

«J'ai fait longtemps la vie des filles» : genre et sexualité dans les familles commercialisant le fromage « raffiné » de l'Ile d'Orléans, 1851-1931.

J'ai fait longtemps la vie des filles

*J'ai fait longtemps la vie des filles
Mais à présent je ne suis plus au rang
des filles
Oui, j'ai contenté mon envie
C'est d'avoir épousé un petit mari
(...)*

Chanson de Mme J.B. Leblond, Ile d'Orléans,
recueillie par Marius Barbeau en 1925

Ma mère mariez-moi donc

*Ma mère mariez-moi donc dès aujourd'hui,
si vous voulez
J'ai un amant fidèle et tendre
Ma mère je ne peux plus attendre
Mariez-moi donc car il est temps
Faites-moi publier un banc
Ma fille espérez encore un an
Nous n'avons pas assez d'argent
(...)*

Chanson traditionnelle
Recueillie sur l'Ile d'Orléans par Marius Barbeau
dans les années 1920

Historiographie

- Études portant sur la production domestique de beurre et de fromage des fermières pour la Pennsylvanie, l'État de New York et l'Ontario (J. Jensen, N. G Osterud, S. McMurry et M. Griffin-Cohen)
- Dans *Loosening the Bonds* Joan Jensen avance que
 - la commercialisation accrue des productions domestiques s'est traduite par une plus grande **autonomie, une plus grande indépendance pour les fermières générant une meilleure reconnaissance de leur statut socioéconomique** au sein des familles et des collectivités
 - Selon J. Jensen, la plus grande commercialisation des produits domestiques a pavé la voie à l'émancipation des fermières en réussissant à détendre l'emprise patriarcale qui régnait sur elle
 - Joan Jensen et Nancy A. Hewitt lient même cette phase de commercialisation intensive à la montée du féminisme dans cette région du nord-est américain
- Bilan pour le Québec: champs d'études encore en friche

Sources et méthodologie

- Données des recensements, 1851-1931
- Recensements agricoles 1851-1871
- Actes notariés (contrats de mariage, donations, testaments et inventaires) et registre de mariages
- Sources **secondaires**/ Études ethnologiques

Production domestique de fromage: le cas du « raffiné » de l'Île d'Orléans

- Fabrication remonte aux premiers établissements sur l'île et se concentre dans la paroisse de Saint-Pierre au XIX^e siècle
- Une fabrication effectuée par les femmes (lieux/gestes/témoignages de contemporains)
- Savoir de type matrilineaire (les techniques de fabrication sont transmises de mère en filles)
 - les filles sont appelées à quitter le giron familial et à amener avec elles leur savoir-faire afin de travailler dans une autre famille (**exogame**)
 - Il n'y a pas de tension ou d'enjeux tant que la production domestique de raffiné n'a pas de réelle valeur commerciale

Croissance du marché pour le « raffiné »

- Augmentation marquée entre 1861 et 1891 (production et commercialisation)
- Le « raffiné » génère des revenus intéressants (en 1891 jusqu'à 250\$ par année, soit un pourcentage significatif de l'ensemble des revenus agricoles.) Le poids économique des activités féminines gagne en importance
- Les familles ne commercialisent pas le « raffiné » dans une perspective purement capitaliste. La finalité économique vise la reproduction sociale des fils sur des terres

Structure des familles

■ Surreprésentation des unités de production multifamiliales et étendues (familles bi-générationnelles)

2 couples avec leurs enfants respectifs

- Couple initial comprenant le père et la mère
- Leurs enfants non-mariés (frères et sœurs du donataire)
- Le fils désigné pour prendre la relève et son épouse (donataires) et leurs enfants

■ Avantages du modèle multifamilial dans la production commerciale du « raffiné »: Sœurs du donataire peuvent se consacrer entièrement à la fabrication

La montée de la commercialisation entraîne-t-elle de nouvelles stratégies familiales pour maintenir la production de «raffiné» au sein de la famille?

Particularités rencontrées au sein de ces familles

■ Mariages

- Entre 1851 et 1900, nombre élevé de mariages entre les enfants des familles avec une production commerciale
- Hypothèse d'alliances matrimoniales entre familles avec des visées commerciales
- «Échange» de filles entre les familles

Contexte d'insularité/ contexte rural expliquent-ils seuls le phénomène?
Est-ce la commercialisation poussée?

■ Surreprésentation de «vieux garçons» et surtout de «vieilles filles» 26 ans et plus

- **Phénomène plutôt structurel** dans St-Pierre (en 1891 et en 1911, au moins 25% des familles de Saint-Pierre recensent une «vieille fille» de 26 ans et plus)

Pourquoi plus de « vieux garçons » et de « vieilles filles »?

- Phénomène lié à la reproduction sociale de Saint-Pierre (Île d'Orléans)
 - terroir clos/ insularité
 - coût du sol élevé
 - reproduction sociale des fils plus complexe et difficile
- Reproduction sociale étant plus difficile, **les parents contrôlent la sexualité de leurs enfants en retardant l'âge au mariage** y compris celui des filles dont le service familial gratuit est crucial dans le processus d'accumulation de plusieurs familles
- Le travail des sœurs fabriquant le « raffiné » constitue un rouage essentiel à la reproduction sociale de leurs frères

Célibat allongé: différences entre frères et sœurs ...

- Célibat allongé est habituellement temporaire pour les fils
- La plupart des familles finissent par accumuler suffisamment de ressources pour établir leurs fils entre l'âge de 27 et 32 ans
 - Il existe cependant d'importantes différences dans le marché du mariage sur l'Île d'Orléans
 - un homme «établi» constitue une valeur sûre et n'éprouve pas de difficulté à se trouver une épouse
 - Les filles célibataires du même âge ne bénéficient pas des mêmes avantages sur le marché du mariage...Pour les sœurs, le célibat allongé devient souvent permanent. Elles restent «attachées» au vieux bien expliquant ainsi leur surreprésentation dans les recensements
- Les sœurs non-mariées **continuent de travailler pour le donataire et sa femme « pour leur profit et avantage » jusqu'à leur mariage qui, dans plusieurs cas, n'arrive jamais**

Contrôle de la sexualité des enfants...

- Mariages entre enfants issus de familles de grands producteurs
- Célibat allongé des filles se transformant en célibat permanent
- Des stratégies parentales concertées?
- Elles ont comme conséquence de stabiliser la main-d'œuvre féminine nécessaire à la confection du «raffiné» dans les familles dont la production est axée sur les marchés.

Impact de la commercialisation poussée

- Loin d'émanciper, la commercialisation accrue du «raffiné» se traduit par moins d'autonomie pour les enfants, principalement pour les filles. On assiste à un renforcement et à une plus grande emprise des valeurs patriarcales et familiales sur elles.
- Le cas de la commercialisation du « raffiné » entraîne un phénomène fort différent de celui observé par J. Jensen/ N. G. Osterud/ S. McMurray
- Pourquoi? Patriarcat ? Catholicisme?
 - Contraste avec les familles de la région de Québec commercialisant du beurre domestique sur une grande échelle.
 - **Phénomène lié au contexte de terroir clos et à la difficile reproduction sociale de la paysannerie sur l'Île d'Orléans. On retrouve aussi un conflit latent entre le mode de transmission matrilineaire et la capitalisation accrue dans la production laitière amenant les familles à vouloir accroître leur contrôle sur la main-d'œuvre féminine indispensable à la confection du fromage (célibat allongé et mariage)**

Déclin du « raffiné »

- Effondrement de la production au cours des années 1910 et 1920
- Causes: difficiles à cerner avec précision/ Hypothèses
 - Les parents contrôlent plus difficilement la sexualité de leurs enfants
 - Davantage d'avenues socioprofessionnelles pour les garçons (moins de fils à établir diminuant la pression pour allonger les années de service gratuit à la famille)
 - Possibilité que la structure même des familles productrices se désagrège dans les années 1910 au moment où elles ne réussissent plus à retenir les filles assez longtemps. Plusieurs de ces jeunes femmes quittent vers Québec pour occuper des emplois industriels réduisant du même coup les forces productives et le temps écoulé à travailler gratuitement pour la famille. Elles envoient une portion de leurs salaires compensant la perte de revenus qui auraient été tirés de la vente du « raffiné »
 - Les transformations économiques et culturelles des premières décennies du XX^e siècle viennent saper les assises des vieux consensus sociaux des genres. La capacité des filles à se sacrifier pour la survie économique de la ferme familiale et pour l'établissement de leurs frères ne semble pas résister aux assauts de l'industrialisation avec ses valeurs individualistes.
 - Production trop difficile autres productions plus lucratives comme les fraises (N. Dawson)